

GENDARMERIE  
Auditorat Militaire  
Détachement Judiciaire  
Equipe d'Enquête  
Judiciaire  
KIGALI (Rwanda)  
-----



Ce jourd'hui vingt-sept décembre  
mil neuf cent nonante quatre , à 12.20 heures

PV N° : Rwanda 08  
-----

Nous soussigné(s) **ARTIGES Guy, Adjt, OPJ**  
**DEPREZ Patrick, ADC, OPJ**  
de gendarmerie

EN CAUSE DE :

X.....

en résidence à KIGALI (Rwanda), Dét Jud , en tenue  
civile, membres de l'Equipe d'Enquête Judiciaire,  
rapportons avoir entendu à GAKO, le nommé :

**B A V U G A M E N S H I** Innocent

né en 1952  
nationalité Rwandaise  
dlié à CYANGUGU

DU CHEF DE :

*Assassinats*

Ex Lt-Col des FAR  
Ex Comd Cie Sécurité Gd  
actuellement au camp GAKO.

qui nous déclare en français :

" En date du 06.04.94 j'assumais les fonctions de  
chargé de la sécurité pour la gendarmerie  
Rwandaise.

J'étais plus particulièrement chargé de la  
protection des V.I.P. dont Faustin TWAGIRAMUNGU  
Agathe UWILINGYIMANA et tous les autres Ministres.  
J'étais aussi chargé de la protection des chefs de  
partis, tel Mathieu NGIRUMPATSE.

Je ne saurais pas vous donner les noms des  
gendarmes désignés pour la protection des VIP. Je  
peux cependant vous dire qu'à BUTARE il y a au  
moins un gendarme Rwandais qui faisait partie de  
l'équipe de protection du 1er Ministre (Agathe).  
L'adjudant TURATSINZE était habituellement  
chez Agathe mais le jour des faits. Cependant il  
peut vous indiquer, parmi les gendarmes en  
recyclage à BUTARE (camp RUBONA), ceux qui étaient  
de service chez Agathe cette nuit-là, soit la nuit  
du 06 au 07.04.94.

Je précise que les différentes protections des  
VIP étaient réalisées conjointement avec la  
MINUAR.

Un document existe à la MINUAR ou au FPR, signé  
par le Général DALLAIRE, le Ministre de la Défense  
Nationale Rwandais et le Général KAGAME sur les  
conditions de protections des autorités. Il y  
avait par exemple une règle qui ne permettait  
pas l'attribution de plus de 10 personnes à une  
autorité à protéger.

Je précise que les gendarmes de garde devaient  
absolument rester à l'intérieur des parcelles.

OBJET DU PRESENT :

Action de **BAVUGAMENSHI**  
*Innocent*

-----  
Rédigé à la suite du  
dossier N° 02.02545/94 Cab8  
dd.: 21.04.94  
émanant de Monsieur  
l'Auditeur Militaire à  
BRUXELLES.

(Sé.) VER ELST - REUL

Substitut

Ces gendarmes ne pouvaient avoir sur eux que des armes individuelles.

Les escortes devaient être demandées par les autorités à la MINUAR.

Je peux vous dire que l'EM FAR avait prévu un plan de défense de la ville de KIGALI répartis en différents quartiers. Ces quartiers étaient conçus autour des grands camps militaires de KIGALI.: KANOMBE - KACYIRU - KIMIHURURA - KIGALI - camp KAMI.

C'est le colonel MUBERUKA Félicien qui a réalisé ces plans, je crois. Cet ordre a été diffusé et au cas où quelque chose se produirait à KIGALI, chaque Comd de Camp prenait la défense de son quartier en utilisant les unités de son camp.

Lee 06.04.94 en soirée, à une heure que je ne peux préciser, un message a été adressé à tous les commandants de camps pour mettre en application cet ordre d'opération. Moi j'ai appris l'attentat par une radio portable.

A l'aéroport il y avait un élément de la Garde Présidentielle qui était présent et qui attendait l'arrivée du Président. Je précise que je suppose que dans ces circonstances, un membre de la G.P. est présent dans la Tour de Contrôle. C'est nos gendarmes à l'aéroport qui ont appris que l'avion Présidentiel avait été abattu et qui ont diffusé l'info par radio. J'ai cherché à avoir une confirmation des faits, par notre EM gendarmerie.

Je n'ai pas pris de mesures particulières sauf que j'ai téléphoné chez Agathe et Faustin. J'ai pu entrer en contact avec les gendarmes qui étaient là. Je les ai informé de l'attentat en leur demandant d'être vigilant. Il y avait, je précise, des éléments de la MINUAR chez ces deux personnes.

Je suis entré en contact téléphonique avec le colonel MARCHAL de la MINUAR. Je lui ai dit qu'il se pourrait que le Bn FPR soit sorti de ses quartiers parce que j'entendais tirer. J'ai dit qu'il faudrait augmenter les mesures de sécurité, surtout chez les deux premiers Ministres et dans le quartier résidentiel des Ministres à KIMIHURURA.

Toute la nuit je suis resté en contact téléphonique avec le QG MINUAR du Col MARCHAL.

Entretiens la GP venait de conduire certains Ministres de tendance MRND dans leur camp de KIMIHURURA. Les Ministres de l'opposition sont restés. Je ne sais pas si cela faisait partie d'un plan. En même temps ils ont bouclé la zone.

Après cette opération, ils (GP) ont emmené RUCOGOZA Faustin (MININFOR) ainsi que le Procureur Général. Je ne sais pas où ils ont été emmenés. Je sais qu'ils ont été tués par la GP. Je l'ai su par un gendarme qui a pu me téléphoner. J'ai annoncé cette situation à la MINUAR et à l'EM.

Je ne sais pas qui donnait les ordres à la GP. C'était une unité indépendante de l'EM FAR.

J'ai souvent demandé à la MINUAR de nous aider à rétablir la situation. Nous pensions que le FPR était sorti de ses cantonnements.

Je ne suis pas arrivé à joindre le Général NDINDILYIMANA de toute la nuit. Je suis resté dans ma maison.

J'ai été informé par nos gendarmes de garde chez Agathe de l'arrivée de militaires qui ont bloqué les issues. Je sais que la GP a mis des barrages dans les environs de la maison Présidentielle toute proche.

Je peux vous dire que des gendarmes Rwandais n'ont pu passer certains barrages dressés par la GP. C'est à ce moment que j'ai compris que nous n'étions plus dans le même camp et que ce que faisait la GP n'entraînait pas dans le plan de défense de la ville. J'ai informé les gendarmes que j'ai pu toucher et certainement ceux en poste chez Agathe.

Vers 0730 hrs du matin du 07.04.94, puisque la MINUAR n'avait rien fait, alors que deux Ministres avaient déjà été enlevés, je suis allé voir moi-même le colonel MARCHAL.

J'ai été pourchassé par la GP à hauteur de l'hôtel URUGWIRO à KACYIRU. J'ai donc informé le colonel MARCHAL que des Ministres avaient été enlevés. Je lui ai dit que pour le quartier des Ministres il fallait chasser la GP et sauver les familles et Ministres restés dans le quartier. Le colonel MARCHAL m'a dit qu'il allait faire quelque chose tout en précisant que pour la GP c'était difficile. Il m'a parlé de faire intervenir ses blindés. Après je suis parti, confiant. Arrivé au camp gendarmerie, j'ai été appelé pour une réunion à l'ESM le 07.04.94 vers 0830 hrs - 0900 hrs, convoquée par BAGOSORA.

Normalement je ne devais pas participer à cette réunion mais je voulais demander que des mesures soient prises pour la protection des V.I.P. que j'avais en charge.

A la réunion, tous les commandants de Camps et Secteurs Opérationnels étaient là :

- KANOMBE : col MUBERUKA
- KIGALI : ?
- KACYIRU : col NYILIMANZI
- KAMI : Lt-Col BARARWEREKANA
- KIMIHURURA : Maj MPIRANYA ( pas venu )

Étaient là aussi les Comd de Secteurs Opérationnels :

- BYUMBA : Lt-Col BAHUFITE mais il n'est pas sûr qu'il ait été présent ou représenté.
- RUHENGURI : Col BIZIMUNGU - mais il n'est pas sûr qu'il ait été présent ou représenté.
- MUTARA : Lt-Col NKUNDIYE

Les Comd des Unités de Kigali étaient tous invités.

Le Général gendarmerie NDINDILYIMANA était là aussi.

Le Col E.R. BAGOSORA dirigeait la réunion.

Lorsque je suis arrivé, j'ai constaté que tout le monde était déjà au courant de la situation.

L'objet de la réunion était de ramener la paix. On disait aux Comd d'Unités de Secteurs, de dominer la situation, de calmer les militaires et d'arrêter les tirs inutiles.

Durant la réunion à l'ESM nous avons entendu des tirs dans la rue et en direction du camp KIGALI. Nous sommes sortis dans l'enceinte du camp et nous avons demandé à des gens de la garde ce qui se passait. Ils ont dit que c'était la MINUAR qui était en train de tirer. Après nous sommes retournés dans la salle et la réunion a continué.

A votre demande je réponds que je me souviens pas d'une intervention d'un Lt-Col FAR durant la réunion. C'est possible.

A la fin de la réunion, nous sommes sortis et nous avons appris que des militaires de la MINUAR avaient été pris par la GP et conduits au camp KIGALI. Je n'ai appris que plus tard qu'il y avait eu des tués dans la MINUAR. Ce n'est qu'en rentrant à KACYIRU que j'ai appris que les militaires de la MINUAR attaché à la protection d'Agathe avaient été désarmés et emmenés. Je n'ai pas pensé qu'il s'agissait des mêmes militaires de la MINUAR. Il pouvait s'agir de deux groupes différents.

Au sujet des gendarmes de garde chez Agathe, il y en a qui sont rentrés et d'autres pas. Il n'y a pas eu de rapports et ce que je sais c'est qu'ils n'ont pas réagi.

Ils m'ont dit qu'ils avaient essayé de cacher la 1er Ministre dans une maison située à l'arrière et puis que la GP est venue, très nombreuse. La garde présidentielle a demandé aux gens de la MINUAR de déposer leurs armes.

Je m'attendais à faire une enquête à ce sujet mais nous n'avons pas eu le temps de la faire. Après le 08.04.94 nous avons dû fournir des gendarmes pour protéger le nouveau gouvernement...

J'ai été informé que la GP me cherchait car ils prétendaient que je savais où se trouvait Faustin TWAGIRAMUNGU.

Je savais par mes gendarmes que Faustin est parti dans un blindé de la MINUAR. Faustin n'a pas dit à sa garde où il allait mais j'ai pu savoir qu'il avait rejoint le QG ONU à Remera.

Deux semaines après les faits j'ai changé d'unité, avant d'être affecté à Cyangugu...

Après j'ai été coupé de toute information.

(après lecture, persiste et signe dans notre carnet de renseignements)

#### RENSEIGNEMENTS

A l'issue de son audition, le Lt-Col BAVUGAMENSHI nous a dit que si nous voyions le Colonel MARCHAL, de lui dire qu'il a été fort déçu de son attitude et de son manque de réactions.

Précisons encore que le Lt-Col BAVUGAMENSHI nous a informé que la garde des VIP avait du rentrer ses mitrailleuses quelques jours avant les faits....

Dont acte.